

CHAPITRE VI

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

(1939-1945)

I – LES PRINCIPALES ÉTAPES DE LA GUERRE

1 – la conquête de l'Europe par les nazis

Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. En réaction, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à Hitler le 3 septembre 1939.

Au printemps 1940, l'armée française est écrasée en quelques semaines par la Wehrmacht. Le maréchal Pétain, chef du gouvernement français, demande l'armistice : la France est coupée en deux (zone occupée au Nord, zone libre au Sud). Le général de Gaulle refuse l'armistice et veut poursuivre le combat. Il s'enfuit à Londres, appelle les Français à résister (18 juin 1940) et fonde la France Libre (à ne pas confondre avec la zone libre !).

Dans l'été 1940, les avions allemands bombardent l'Angleterre, mais les Anglais résistent.

En 1941, l'Allemagne envahit les pays d'Europe de l'Est et l'URSS. L'armée allemande avance loin en territoire russe.

En Asie, les Japonais ont commencé à envahir la Chine en 1937, poursuivent leurs conquêtes dans les colonies françaises et anglaises, et attaquent la base américaine de Pearl Harbour dans les îles Hawaï. Le président des États-Unis, Franklin Roosevelt, décide d'entrer dans la guerre, contre le Japon et l'Allemagne, donc du côté du Royaume-Uni et de l'URSS.

Les deux camps qui s'affrontent sont alors appelés :

- **l'Axe** : l'Allemagne, l'Italie, le Japon ;
- **les Alliés** : le Royaume-Uni, l'URSS, les États-Unis, la France Libre, la Chine et plusieurs autres pays.

2 – la victoire des Alliés

En 1942, l'Allemagne nazie domine presque toute l'Europe : les nazis décident alors l'extermination totale des Juifs d'Europe. A la fin de 1942, les Allemands subissent les premières défaites (El Alamein, Stalingrad). Les Alliés préparent la reconquête de l'Europe en organisant plusieurs débarquements (voir carte page 71).

En 1943, l'armée rouge prend l'avantage sur l'armée allemande, qui recule lentement mais ne s'effondre pas. Les Alliés débarquent en Italie en juillet 1943 et apportent leur soutien militaire et industriel à l'armée rouge de Staline.

En 1944, les Alliés débarquent en France : en Normandie en juin, en Provence en août. Grâce au soutien de la Résistance française, Paris est libéré le 25 août 1944.

En février 1945, les Alliés commencent l'invasion de l'Allemagne. Hitler se suicide le 30 avril 1945. Les nazis signent la capitulation le 8 mai 1945. Le Japon résiste encore, et les États-Unis décident alors l'expérimentation d'une arme nouvelle, la bombe atomique (6 août 1945 : Hiroshima). Le Japon capitule le 2 septembre 1945.

La seconde guerre mondiale se termine donc en 1945 par la victoire totale des Alliés.

Lire le livre pages 68 à 77 – activités pages 70-71 + pages 72-73

II – LA SHOAH ET LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE NAZI

Shoah : c'est un mot hébreu qui signifie "destruction totale", "anéantissement", "catastrophe". Le mot "Shoah" est utilisé depuis le film de Claude Lanzmann, réalisé entre 1975 et 1985. Ce film est construit à partir de nombreux témoignages de rescapés ou témoins des camps d'extermination. On utilise donc ce mot pour désigner le massacre des Juifs par les nazis, dans les camps de concentration et d'extermination conçus par les Allemands pendant la seconde guerre mondiale. On parle aussi parfois de "génocide", ou de l'« Holocauste ».

Entre 1942 et 1945, les Allemands et leurs alliés ont organisé l'extermination totale et méthodique des Juifs d'Europe et des Tziganes. Les 6 camps d'extermination nazis (Auschwitz-II-Birkenau, Maïdanek, Treblinka, Chelmno, Sobibor, Belzec) ont été les lieux de massacres atroces. Des millions d'hommes, jeunes ou vieux, de femmes et d'enfants, ont été conduits dans ces camps en train de marchandises puis tués par gazage, dans des « chambres à gaz ». Les textes et témoignages distribués montrent quelques aspects des conditions de vie et de mort des millions de personnes déportées dans les camps nazis et des horreurs commises dans ces « camps de la mort ». Le film d'Alain Resnais « Nuit et Brouillard », réalisé en 1955, porte principalement sur les camps de concentration.

Dans les camps d'extermination, les nazis ont également assassiné et fait disparaître des centaines de milliers de Tziganes, d'homosexuels, de handicapés physiques ou mentaux. Dans les camps de concentration, les victimes étaient souvent des opposants politiques.

Nuit et Brouillard, Alain Resnais & Jean Cayrol, 1955.

Lire le manuel pages 78 à 83. Activité pages 80 à 83

III – COLLABORATION, RÉSISTANCE ET LIBÉRATION DE LA FRANCE (1940-1944)

I – Pétain et le choix de la collaboration

Lecture du livre pages 94 à 99

Le 17 juin 1940, le maréchal Pétain, héros français de la première guerre mondiale, demande l'armistice aux Allemands et accepte leurs conditions : la moitié nord de la France est occupée ; le gouvernement de Pétain s'installe à Vichy. Beaucoup de Français acceptent la défaite et font confiance au vieux maréchal (84 ans).

Très rapidement, Pétain et ceux qui l'entourent vont mettre en place en France une dictature raciste, sur le modèle nazi. Le 10 juillet 1940, Pétain obtient les pleins pouvoirs : abandon des élections, suppression des libertés, enfermement des opposants comme Léon Blum. Le 3 octobre 1940, le statut des Juifs interdit aux Juifs d'être fonctionnaire. Des

milliers de Français sont ainsi rejetés de la société et privé d'emploi. Le 24 octobre 1940, Pétain rencontre Hitler, et annonce à la radio : « j'ai décidé d'entrer dans la voie de la collaboration ». En 1942, Pétain impose aux Juifs de porter une étoile jaune sur leurs vêtements, pour qu'on les repère du premier coup d'œil.

Ainsi, la France est mise au service de l'Allemagne : les usines produisent des armes et des marchandises pour l'Allemagne, la police française est mise au service des Allemands et pourchasse les Juifs et les opposants, la propagande fait l'apologie des nazis, les jeunes doivent partir faire leur service militaire en Allemagne (STO). Le gouvernement de Vichy devient donc un gouvernement fasciste et raciste. En 1942, le premier ministre Pierre Laval déclare : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne ».

2 – De Gaulle et l'organisation de la Résistance

Activités pages 100 à 103 et lecture du livre pages 104 à 107

L'appel du 18 juin 1940 du général Charles de Gaulle fonde la France Libre et la Résistance (voir document distribué). Mais les Français qui partent à Londres pour rejoindre de Gaulle, ou qui refusent d'obéir à Pétain, sont très peu nombreux. C'est la politique de collaboration mise en œuvre par le gouvernement de Vichy qui pousse beaucoup de Français à entrer dans la Résistance. On appelle « Résistance » toutes les activités qui permettent de poursuivre le combat contre les Allemands.

Les actes de Résistance étaient très variés : refuser d'obéir (au travail, à l'école, ...) ; faire circuler des informations interdites ou secrètes (journaux, tracts, messages codés, ...) ; cacher des personnes ou du matériel ; appartenir à un réseau clandestin ; récupérer des armes ou du matériel parachuté par les Alliés ; fuir dans un maquis ; organiser des attaques, des embuscades ou des opérations de sabotage contre les Allemands ou les collaborateurs.

Dès 1940, on distingue la Résistance intérieure et la Résistance extérieure. La Résistance intérieure est organisée au cours de l'année 1942 par Jean Moulin (dit Max, voir discours de Malraux distribué). Les Résistants de l'intérieur forment les FFI : Forces Françaises de l'Intérieur. La Résistance extérieure est organisée à partir de 1941 par Philippe de Hautecloque (général Leclerc) : partie du Congo, l'armée de la France Libre traverse toute l'Afrique française, et se met au service des Alliés lors des débarquements. Les Résistants de l'extérieur forment les FFL : Forces Françaises Libres. Le général de Gaulle est le chef politique et militaire des deux armées de Résistance. Les communications entre les FFI, les FFL et de Gaulle se font parfois grâce à des hommes qui font des allers-retours à Londres, et le plus souvent par radio.

3 – La Libération de la France

En juin 1944, les troupes de Leclerc (FFL) débarquent en Normandie avec les Américains. En même temps, les FFI multiplient leurs attaques contre l'armée allemande et dressent partout des embuscades avec la complicité d'une partie de la population française. Les nazis se vengent avec cruauté contre la population française (par exemple, lors du massacre de Oradour-sur-Glane).

Entre juin et août 1944, les FFI et les FFL apportent une aide décisive aux Alliés (Américains et Britanniques), notamment lors de la Libération de Paris, entre le 18 et le 25 août 1944 : c'est pourquoi le général de Gaulle a déclaré, le 26 août 1944 à l'hôtel de ville de Paris : « Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris libéré ! Libéré par lui-même, ..., avec l'appui et le concours de la France toute entière, de la France qui se bat » (document 4 page 107).

Le général réussit à voler la victoire aux Américains, à prendre le pouvoir au nom de la Résistance victorieuse, et à éviter une occupation américaine de la France. Ainsi, le rôle de la

Résistance dans la victoire sur l'Allemagne va permettre au général de Gaulle d'affirmer que la France fait partie du camp des vainqueurs, aux côtés du Royaume-Uni, de la Russie, et des États-Unis.

Lire le livre pages 104 à 107

CONCLUSION : BILAN DE LA GUERRE, LE MONDE EN 1945

La seconde guerre mondiale est un désastre pour l'Europe : on compte plus de 30 millions de morts ; des villes sont entièrement détruites ; les Juifs d'Europe ont été exterminés. Les États-Unis disposent désormais d'une arme supérieure à toutes les autres : la bombe atomique (testée sur les villes japonaises de Hiroshima et Nagasaki).

Les deux États qui dominent le monde à partir de 1945 sont les États-Unis d'Amérique (gouvernés par Roosevelt puis Truman) et l'URSS (dirigée par Staline). En 1945, deux réunions sont organisées par les vainqueurs : à Yalta (Russie) en février, et à Postdam (Allemagne) en juillet.

À Yalta, Staline, Roosevelt et Churchill décident d'occuper l'Allemagne, de créer une organisation internationale pour maintenir la paix (ONU), d'admettre la France dans le camp des vainqueurs et d'organiser un tribunal spécial, chargé de juger les nazis.

ONU : En juin 1945, les représentants de 50 États de la planète, réunis à San Francisco (États-Unis), adoptent la Charte des Nations Unies : voir pages 116-117. Les principes essentiels de cette charte sont : maintien de la paix ; respect des droits de l'homme ; progrès social. Les cinq vainqueurs de la guerre (États-Unis, URSS, Royaume Uni, France, Chine) ont un statut particulier (droit de veto).

Tribunal de Nuremberg : le procès des chefs nazis survivants et capturés a lieu dans la ville de Nuremberg entre novembre 1945 et octobre 1946. Sur 22 accusés, 12 sont condamnés à mort et exécutés le 15 octobre 1946. La notion de « crimes contre l'humanité » a été définie par ce tribunal et rarement utilisée depuis.